

L'ALABAMA, LA CITE DE LA MER ET LA CHAB A CHERBOURG

par Hubert Leroy et Serge Noirsain

Vendredi 28 juin 2002, à 18 heures, dix-sept cents personnes s'entassent dans la grande halle de l'ancienne gare maritime de Cherbourg. Un podium vide attend les officiels, il se dresse entre le bathyscaphe *Archimède* et l'immense cube de verre dans lequel le canon Blakely du CSS *Alabama* repose sur l'élément supérieur de son affût. Il ne s'agit pas des reproductions précédemment exhibées, mais des pièces originales que les Etats-Unis ont renvoyées après les avoir soumises à un traitement assurant leur conservation définitive.

L'assemblée ne compte aucun badaud car seules les personnes munies d'une invitation strictement personnelle ont accès aux lieux. Elles représentent des organismes officiels ou des associations émanant de toutes les régions de l'Hexagone.

Bernard Cauvin est l'âme et la cheville ouvrière de l'extraordinaire réhabilitation de ce monument cherbourgeois. En tant que président de la communauté urbaine de Cherbourg-Octeville, il œuvre pendant dix ans pour transformer cette gare maritime désaffectée en musée axé sur l'exploration des fonds sous-marins. Cette spécificité le démarque totalement des centres océanographiques de Brest et de Boulogne-sur-Mer. Par la persuasion et sur base de projets nouveaux relançant l'économie locale, il obtint les vingt-neuf millions d'euros que coûta la rénovation de cet ensemble Art-déco, dont dix millions provenant de l'Union européenne.

Cette cérémonie officielle s'inscrivait dans le prolongement d'une manifestation encore plus restreinte qui avait eu lieu à 11 heures du matin. Assisté du directoire de la Cité de la Mer, le président Cauvin avait tenu à évoquer, devant un parterre de journalistes, l'historique de son entreprise et son aboutissement actuel. Au sein des membres de la presse, Hubert Leroy et Serge Noirsain représentaient la CHAB aux côtés de Mme. Bonnel. Gérard Hawkins avait été également invité, mais il ne se trouvait pas en Europe à cette date. A l'issue de cet aimable briefing assorti de café et de croissants chauds, le directeur du site et son équipe nous donnent la primeur d'une visite guidée particulière des immenses salles qui peuplent les entrailles de cette ancienne gare transatlantique. Les outils scientifiques des précurseurs du passé et du présent côtoient un aquarium vertical de dix mètres de haut qui contient 4.000 poissons et illustre la vie des grands fonds. L'histoire de la recherche sous-marine et des sous-marinières est évidemment omniprésente. C'est alors que nous remarquons une bourde monumentale sur l'un des panneaux commentant l'évolution des premiers sous-marins. Se référant à un ouvrage français du début du XX^e siècle (sic), l'auteur du descriptif explique que le Dr. Hunley était l'inventeur du *David*, le premier sous-marin confédéré perdu au large de Charleston.

A l'issue de ce long parcours comprenant notamment l'exploration du *Redoubtable*, nous abordons le directeur des lieux, M. Denez L'Hostis, pour lui faire part de nos réflexions au sujet du *Hunley*. Il a vite fait de comprendre l'ampleur d'une telle erreur dans un musée consacré aux performances sous-marines et il accepte volontiers de recevoir nos références pour corriger les siennes.

La raison de notre présence remonte à juin 2000. A cette époque, la presse cherbourgeoise avait réservé un accueil chaleureux à la sortie du livre de Serge Noirsain. Comme son ouvrage concernait un des points forts de la future Cité de la Mer, le président Bernard Cauvin adressa à Hubert, à Gérard et à Serge des invitations pour la cérémonie procédant à l'insertion officielle du *Redoubtable* dans l'ancienne gare maritime. Ce navire, actuellement

désarmé, est le premier sous-marin nucléaire que la France mit en service en 1967. Le 22 juillet 2000, Serge fut malheureusement le seul à pouvoir assister à l'entrée en rade du bâtiment. Toutefois, grâce à Mme. Ulane Bonnel, il eut la chance de rencontrer brièvement le président Cauvin et de lui dédicacer un exemplaire de son ouvrage. Dès lors, nous figurions sur la liste des invités potentiels de la Cité de la Mer.

Revenons-en à la cérémonie du vendredi soir. Quelques personnalités montent enfin sur le podium et bientôt la voix du président Cauvin résonne dans la vaste halle. Devant lui, en première ligne, se pressent les privilégiés du matin et, parmi eux, vos deux serviteurs. Vous pouvez reconnaître la calvitie de Serge à gauche et Hubert, au centre, derrière la blanche chevelure de Mme. Bonnel.

Rares sont les politiciens et encore moins les fonctionnaires qui, pendant quarante-cinq minutes, peuvent tenir leur public en haleine, sans hiatus et sans papier. L'allocation du président Cauvin est à la mesure de son œuvre. Son premier propos s'adresse à l'une de ses connaissances, le dessinateur Enkil Bilal, *Puissiez-vous un jour consacrer une bande dessinée à la Cité de la Mer, à l'histoire de ces hommes partis à la conquête d'un nouveau monde*. Le président entame ensuite ses remerciements. Le journaliste Hubert Lomonnier de la *Presse de la Manche* écrit : *Il parle de ces deux portes d'entrée vers le monde des profondeurs que sont le canon de l'Alabama et le bathyscaphe Archimède. Il rend au passage un vibrant hommage à Ulane Bonnel, présidente de l'Association CSS Alabama*, qu'il qualifie de "grande dame. Ce que ne mentionnent ni les journalistes locaux ni celui du *Monde* du 29 juin, c'est la synthèse que fait le président Cauvin de l'épopée du CSS *Alabama* et de son fabuleux duel qui, de fait, classe Cherbourg parmi les sites majeurs de la guerre civile américaine en Europe.

Quand s'achève l'ultime discours des officiels du podium, le président Cauvin déclare ouvert l'immense buffet qu'il avait prévu pour l'assistance. Le soir même, vers 22 heures, le port de Cherbourg tout entier s'embrasa sous les salves d'un puissant feu d'artifice.



Bernard Cauvin Inaugure officiellement le nouveau grand monument et haut lieu touristique cherbourgeois (Presse de la Manche du 29-06-02)



Serge Noirsain et Hubert Leroy devant le canon Blakely du CSS Alabama (photo Hubert Leroy)



Le canon Blakely du CSS Alabama sur l'élément supérieur de son affût (photo Hubert Leroy)



L'affût en bois d'un canon pivotant du CSS Alabama (photo Oliver Semmes)